

DISPARITÉS DANS LA COUVERTURE



D'ici à 2015, les efforts doivent redoubler pour atteindre les pauvres et les habitants des zones rurales dont les privations sont masquées par les moyennes nationales.

Disparités des niveaux de services d'approvisionnement en eau potable

Les données sur la couverture mondiale de 2002 indiquent que, sur 10 personnes, 5 environ bénéficient de raccordements au réseau (dans leur maison, sur leur terrain ou dans leur cour) ; 3 ont accès à une autre source d'approvisionnement en eau amélioré, comme un puits protégé ou une borne-fontaine ; et 2 ne sont pas desservies, étant ainsi obligées de consommer de l'eau potentiellement insalubre provenant de rivières, d'étangs, de puits non protégés ou achetée à des vendeurs (voir graphique 14).

Le type d'approvisionnement en eau a un impact direct sur la santé et la situation économique des ménages. Les ménages qui n'ont accès qu'à une source d'approvisionnement éloignée et non protégée peuvent voir la santé de leurs membres menacée par l'insalubrité de l'eau. En outre, en toute

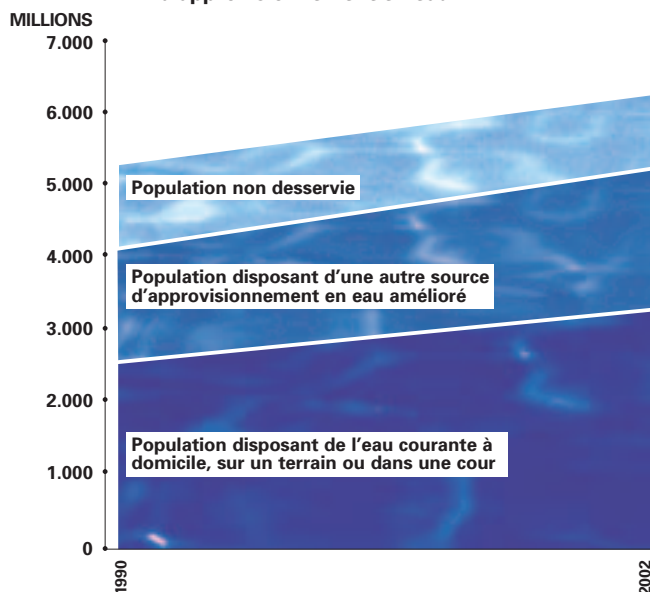
probabilité, la quantité d'eau recueillie est insuffisante pour que les règles de l'hygiène soient appliquées, même si les bains et la lessive se font à la source. Le fait de disposer d'un approvisionnement en eau amélioré, par exemple, une source ou un puits protégés situés à une distance raisonnable de la maison, procure des bénéfices sanitaires importants. Mais l'hygiène peut encore souffrir et l'eau peut être contaminée pendant le transport ou l'entreposage.

Une fois qu'un foyer dispose de l'eau courante – grâce à un robinet dans la cour ou la maison, par exemple – la pratique de l'hygiène et le contrôle de la qualité de l'eau deviennent plus aisés. En général, la consommation d'eau sous conduite dans un foyer s'accompagne d'améliorations importantes de la santé de ses membres. De la même façon, le temps économisé sur la collecte d'eau peut aussi avoir des conséquences très positives sur l'économie du foyer.



En 2002, plus de la moitié de la population mondiale disposait de l'eau courante

GRAPHIQUE 14 Évolution des niveaux de services d'approvisionnement en eau



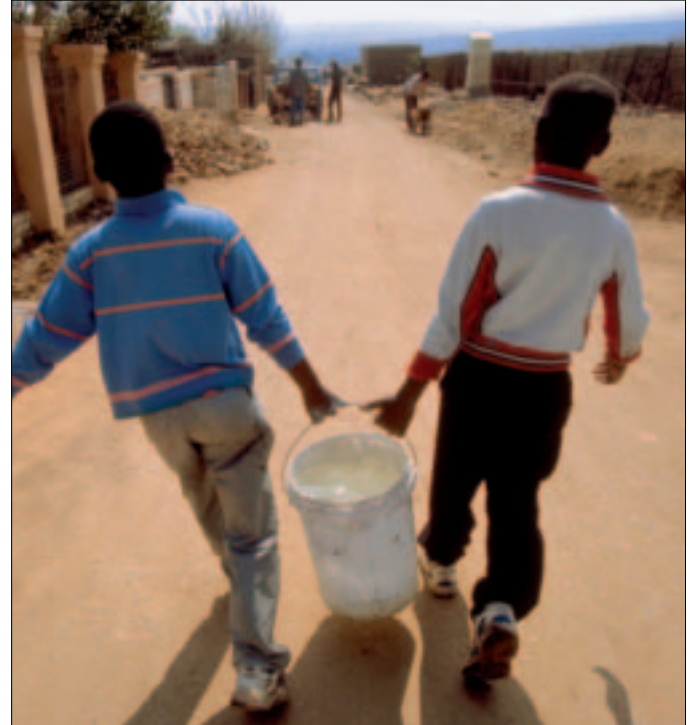


Disparités entre zones urbaines et zones rurales

Quelque 92% de la population urbaine et 70 % de la population rurale des pays en développement bénéficient d'un approvisionnement en eau potable amélioré. Cela veut dire que pour chaque personne privée d'eau potable de meilleure qualité dans les centres urbains, six ne sont pas desservies en zone rurale. Les disparités sont particulièrement criantes en Afrique subsaharienne, avec une différence de 37 points de pourcentage entre citadins et ruraux.

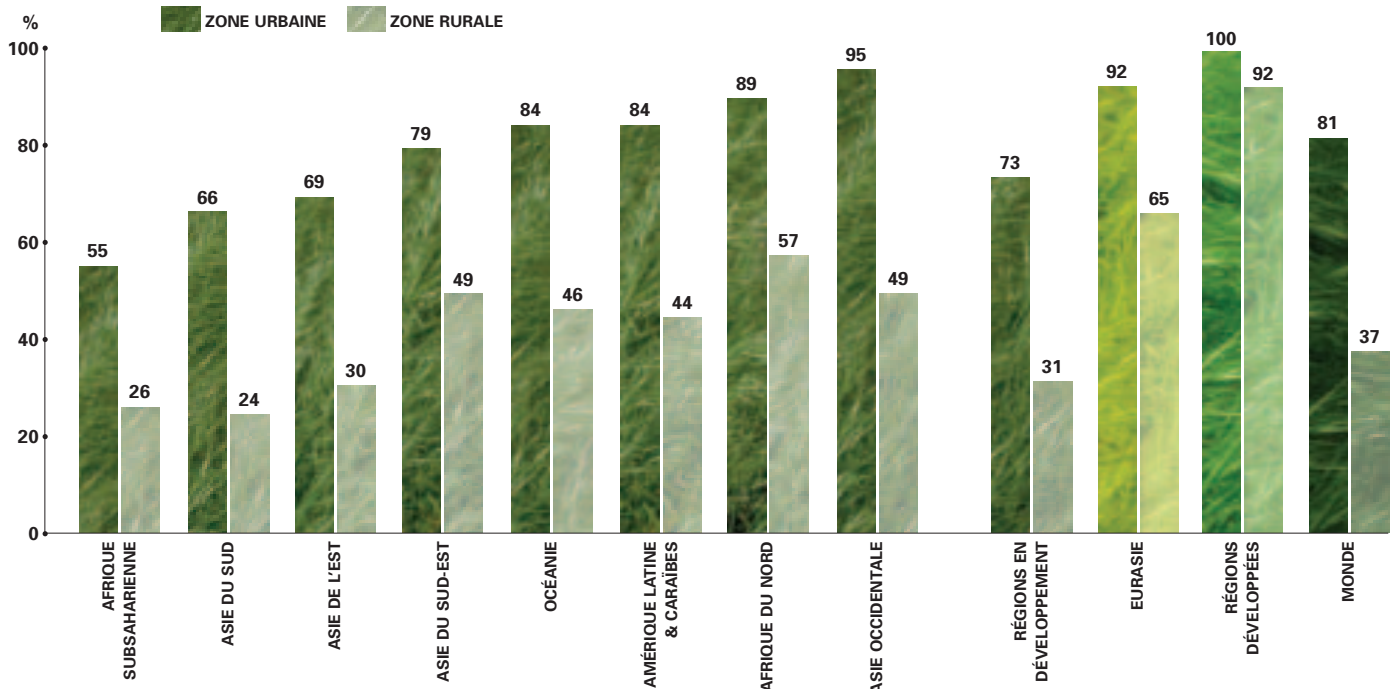
En matière d'assainissement, les disparités sont encore plus grandes. Seulement 31 % des habitants des régions rurales en développement disposent d'une forme ou d'une autre d'assainissement amélioré, contre 73 % de citadins. En 2002, le nombre total de personnes sans accès à l'assainissement amélioré dans les régions en développement se situait autour de 560 millions en zone urbaine, contre 2 milliards en zone rurale.

Les estimations actuelles des taux de couverture en eau et en assainissement en zone urbaine tiennent compte des habitants des bidonvilles. Par conséquent, les statistiques tendent à masquer les privations dont souffrent ces communautés. Techniquement parlant, il est très difficile de faire des estimations séparées pour les bidonvilles et les autres quartiers. Mais on s'efforce à l'heure actuelle d'affiner les méthodes statistiques utilisées pour obtenir une image plus juste de la situation des communautés défavorisées.



En matière d'assainissement, les communautés rurales ont une couverture deux fois moins étendue que les zones urbaines

GRAPHIQUE 15 Couverture en assainissement en zone urbaine et rurale par région en 2002



DISPARITÉS DANS LA COUVERTURE



Disparités en fonction de la richesse

Il n'est pas surprenant que les taux de couverture d'eau et d'assainissement, ainsi que les niveaux de services, soient plus élevés chez les riches que chez les pauvres. Une analyse de 20 Enquêtes sanitaires et démographiques datant des cinq dernières années révèle qu'un foyer sur 6 seulement dispose d'infrastructures d'assainissement amélioré parmi les 20 % les plus pauvres de la population – contre 3 sur 4 parmi les 20 % les plus riches. Moins de 4 foyers pauvres sur 10 bénéficient d'un approvisionnement en eau amélioré, contre près de 9 sur 10 parmi les plus riches.

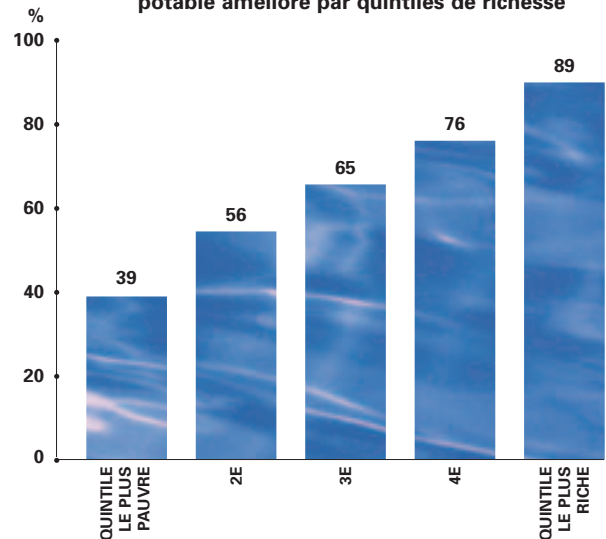
LES DIVIDENDES ÉLEVÉS DES INVESTISSEMENTS EN FAVEUR DE L'EAU POTABLE ET DE L'ASSAINISSEMENT

L'approvisionnement en eau et l'assainissement améliorés procurent de nombreux avantages : le recul des maladies, notamment la diarrhée ; la réduction des dépenses de santé ; et le temps gagné par la proximité d'une source d'approvisionnement en eau et d'infrastructures d'assainissement. Ce gain de temps peut donner lieu à une productivité accrue, à la possibilité d'aller à l'école, à des loisirs et autres avantages moins tangibles, tels que le confort et le bien-être, qui ont tous un impact économique.

Si l'on traduit ces avantages en termes monétaires, nous pouvons comparer leur somme totale au coût d'une intervention potentielle. Ce type d'évaluation fait souvent pencher la balance du côté des investissements. Une analyse récente de rentabilité effectuée par l'OMS a révélé que si la cible des Objectifs du Millénaire pour le développement était atteinte pour l'eau et l'assainissement, des avantages économiques importants s'ensuivraient : pour chaque dollar investi, le rendement serait de 3 à 34 dollars, selon les régions. Pour atteindre la cible dans l'ensemble du monde, un investissement supplémentaire d'environ 11,3 milliards de dollars par an serait nécessaire, en plus des sommes dépensées actuellement. L'un des avantages serait une réduction de 10 % en moyenne des maladies diarrhéiques dans le monde.

Les plus riches ont deux fois plus de chances de bénéficier d'un approvisionnement en eau potable amélioré que les plus pauvres

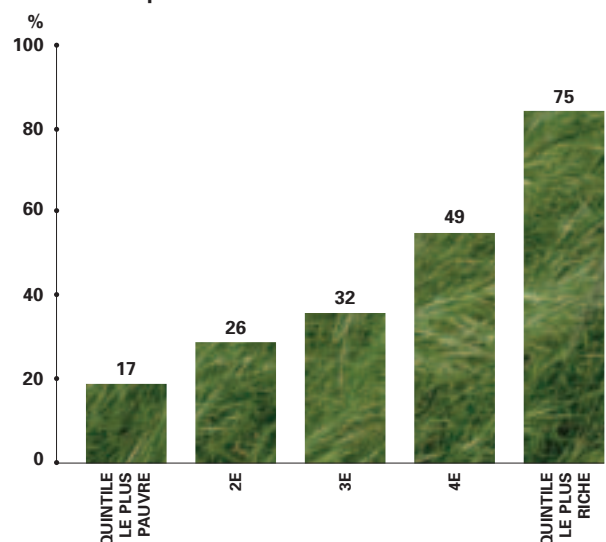
GRAPHIQUE 16 Couverture de l'approvisionnement en eau potable amélioré par quintiles de richesse



SOURCE : DONNÉES PROVENANT D'ENQUÊTES SANITAIRES ET DÉMOGRAPHIQUES DANS 20 PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Les plus riches ont quatre fois plus de chances de disposer d'un assainissement amélioré que les plus pauvres

GRAPHIQUE 17 Couverture de l'assainissement amélioré par quintiles de richesse



SOURCE : DONNÉES PROVENANT D'ENQUÊTES SANITAIRES ET DÉMOGRAPHIQUES DANS 20 PAYS EN DÉVELOPPEMENT



PROMOUVOIR L'ÉGALITÉ DES SEXES : L'IMPORTANCE DES TOILETTES ET DES ROBINETS

À la question de ce qu'il faudrait pour que l'égalité des femmes devienne une réalité, personne ne songerait à répondre : « des toilettes ». Pourtant il est difficile d'exagérer la différence que des toilettes privées, sans risques et hygiéniques feraient dans la vie quotidienne et les perspectives à long terme des 1,3 milliard de femmes et de filles qui en sont actuellement privées. On comprend bien le fardeau que représente la collecte d'eau : cette tâche fastidieuse, interminable et physiquement pénible réduit le temps qui pourrait être consacré à des activités productives, et pour les filles, à aller à l'école. On parle moins de l'effet désastreux sur la santé, la productivité et la dignité que peut avoir un assainissement inadéquat.

Dans certaines cultures où l'assainissement de base est inexistant, les femmes et les filles se lèvent avant l'aube, traversent des champs, des voies ferrées et des routes dans l'obscurité pour déféquer en plein air, sachant qu'elles risquent d'être violées ou agressées. Dans ces situations, les femmes et les filles se retiennent souvent toute la journée et attendent la tombée de la nuit pour se soulager. Parfois, elles se privent de manger et

de boire pour tenir jusqu'au soir. Sans toilettes dans les écoles, les filles doivent faire leurs besoins en plein air – quand elles sont autorisées à aller en classe. Pour beaucoup de filles, le début de l'adolescence signifie la fin de la scolarité.

Toute personne ne disposant pas d'infrastructures d'assainissement doit s'assujettir à une routine quotidienne désagréable et insalubre. Toutefois, l'impact sur les femmes et les filles est encore plus marqué. En raison de leurs attributions au sein du foyer, elles peuvent plus facilement transmettre des pathogènes provenant de matières fécales exposées aux autres membres de la famille. Et le fait de se retenir peut provoquer une gêne et des problèmes de santé tels que les infections urinaires et une constipation chronique, sans oublier un stress inutile. Les femmes malades, enceintes et nouvellement accouchées souffrent tout particulièrement du manque d'assainissement. Comment l'avenir des filles pourrait-il s'améliorer si elles quittent aujourd'hui l'école parce qu'elles ne disposent pas d'une chose aussi simple que des toilettes ?

